

# CHANSON



**FRANCE GALL**

**LE DEFI DU ZENITH**

**ABECEDAIRE**

un panorama d'humeurs  
en 162 noms de la chanson

**WILLIAM SELLER**

**BERNARD LAVILLIERS**

Photos de la Fête de la Musique



## **GAINSBOURG Serge**

Le vieux païen, l'iconoclaste télévisuel, l'aquoiboniste, l'aristocrate pétomane, le charlatan divagatoire, le cynique misanthrope, le subtil misogyne, le pervers Don Juan, l'érotomane sensuel, le buveur impénitent, le provocateur sublime, l'héritier de Dada, le peintre raté, le cinéaste de génie, l'auteur prolifique, le défricheur de mauvaises consciences, aucun de ces qualificatifs ne peut réussir à donner une définition de l'insolite talent de Serge Gainsbourg. Il est de ceux dont on étudiera encore les textes avec passion dans quelques cent années. Il a fait chanter quelques-unes des plus belles femmes de France et, à sa déjà imposante collection de disques, va bientôt s'ajouter un nouvel enregistrement concocté au mois de Juin dans un studio new yorkais. Après sa période jazz, sa période pop, sa période punk et sa période reggae, que peut bien nous réserver Gainsbourg, cette année ? A suivre... □

## **GUIERRE François**

D'Amsterdam à Cargo de nuit, des thèmes reviennent incessamment, comme les vagues : la nuit, les ports. Ce sont aussi les thèmes de prédilection de François Guierre. Mais ne lui demandez pas d'en parler avec volubilité et lyrisme. Timide, la parole rare, il interroge en même temps qu'il répond. « Oui, partir, le voyage... parce qu'on est toujours mieux ailleurs, non ?... Je n'aime que les grandes villes et les côtes, les ports ; je hais la campagne. Un port, c'est fabuleux, parce qu'il y a l'océan. On peut tout rêver, tout imaginer. La ville, c'est pareil. J'ai vécu sept ans à New York... on a l'impression que tout peut arriver ». Aimer la nuit, « parce qu'on est moins nombreux », certains bars « parce qu'on peut y discuter, y écrire. La présence des autres est stimulante ». Pour la suite, se reporter au nouvel album de cet homme qui chante avec une voix prenante à la Tom Waits, et une étonnante présence que l'on pourra bientôt apprécier sur scène. □

## **GARON Jessie**

Hep hep c'est lundi hep hep l'a la pêche hep hep rock hep hep roll hep hep c'est pas franchement nouveau hep hep on s'en fout hep hep l'est marrant hep hep et doué hep hep à mardi. □

F

## **FERRE Léo**

Good morning. A vue de nez, il est entre 3 et 4 du mat' en ce printemps trempé de boue ! Heures pâles de la nuit, instants magiques où le soleil ténébreux de la mélancolie flirte avec l'arc-en-ciel de la tendresse. Je suis seul... ou presque, car il est là, toujours présent près des orphelins du coude levé, lové avec l'anxiété du poète maudit, du Camarade Misère, sur ma platine effarouchée. Ce frangin d'la neuille, c'est Léo. Lui, telle une excroissance de nos solitudes, sait mieux que personne que le souvenir n'est autre qu'un présent (omniprésent) qui s'ennuie. Pour cela, qu'il interpelle les révoltes de ton âme, qu'il métaphore en fureurs disloquées, qu'il vocifère des vérités mouvantes pulsées au rythme métronomique du Musicien. Et puis, écoute, écoute... dans le silence des fureurs de Ferré, il y a comme un balancement maudit qui te r'met le cœur à l'heure. Ce soir-là, Mister Spleen, m'a fait goûter la rareté : le vin de la vie, âcre comme une amertume archi-cuite et recuite mais savoureux parce qu'unique. Eh ! dis donc Ferré, nous, les ceux d'en face, on voudrait te gueuler du fond du cœur : « Thank you Satan » ! □

## **FERRER Nino**

Après vingt-et-un ans d'une carrière aux rebondissements multiples, ce cornichon de Nino dit simplement : « Maintenant, j'ai cinquante ans, plus ruiné et hargneux que jamais, mais satisfait de mon sort, car j'aime mieux courir après des chimères qui me réchauffent le cœur plutôt que d'être assis sur un dérisoire tas d'or. » □

## **FUGAIN Michel**

Le Roger Lanzac du bazar organisé. Les habits de Monsieur Loyal c'est comme les oreillons, même si on ne les a plus il en reste toujours quelque chose. □

## **FAVENNEC Mélaine**

Nationalité bretonne mais évite de donner dans le braillement celtique. Localité : habite au bord de la mer, là où les fun boards festivalisent de tranche en tranche. Signes particuliers : s'accompagne soit en jouant de l'harmonium soit en tapant du pied (c'est au choix). A la faculté de ciseler un univers très rythmique qui fête plus le cosmos que la java. On a dit qu'il donnait dans la chanson free jazz, on peut écarter jazz et garder le reste, ça suffira. Malgré une très légère touche incantatoire, on ne peut que défaillir devant une aussi totale créativité et originalité. Sorti de chez RCA, Mélaine Favennec se balade de nouveau avec ses bandes sous le bras. Qui aura l'intelligence de s'emparer de ce goût étrange réellement venu d'ailleurs ? □

## **FRANCŒUR Lucien**

La fureur de vivre ! James Dean et les Doors. Le Québec électrique. La poésie, le rock. Le « rap-à-billy ». Suite au prochain numéro... □

## **LES FORBANS**

On les croirait sortis d'une B.D. de Margerin, mais pourtant, pas un des Forbans ne s'appelle Lucien. Il y a seulement Bébert, son hoquet, son jeu de jambes, ses copains, les bananes, les guitares, les jupons qui volent, les belles baignoles américaines des années 50 et le rock'n'roll. Alors chante et mets tes baskets... □

